## Hebdo Canada



Ottawa, Canada.

Volume 1, No 38

le 26 septembre 1973

Le Canada et le Japon sont, l'un pour l'autre, les seconds partenaires commerciaux en importance, 1

Visite de M. Walter Scheel à Ottawa, 3 Exposition de vieux jouets, 3

Championne canadienne de golf, 3

Mains électriques, 4

Mission commerciale en Chine, 4

Timbres-poste des Jeux olympiques, 5

Programme pour l'achat de farine de poisson, 5

Un expert canadien vient en aide au Chili, 5

Nouvelle installation de radiostérilisation au Canada, 6

Des Canadiens jouent au ping-pong en Chine, 6

Index trimestriel — juillet-septembre 1973, 6

Le Canada et le Japon sont, l'un pour l'autre, les seconds partenaires commerciaux en importance

Le ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Alastair Gillespie, se trouvait récemment au Japon où il a pris part à la septième session des négociations du Gatt (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce); il a adressé la parole le 11 septembre devant le Keidanren (Fédération des organisations économiques), une des plus importantes associations d'affaires du Japon. Le ministre a souligné en particulier le désir du Canada d'augmenter ses exportations de produits manufacturés. Voici quelques extraits du discours de M. Gillespie:

...Il y a environ quatre mois, un événement important est survenu dans nos relations commerciales. On ne l'a guère commenté à ce moment-là et il est même passé quasi inaperçu dans certains milieux. Mais ceux d'entre nous qui sont bien au courant des relations commerciales entre nos deux pays ne furent alors par surpris du fait que nos deux pays étaient devenus, l'un pour l'autre, les deuxièmes partenaires commerciaux en importance. Une telle situation s'est produite en grande partie parce que, au cours des sept premiers mois de 1973, les exportations canadiennes vers le Japon se sont accrues de 86 p. cent pendant que vous mainteniez vos exportations vers notre pays au niveau de l'an passé.

Les chiffres relatifs à notre commerce réciproque sont extrêmement impressionnants, et il est évident que les Canadiens, comme vous, se réjouissent fort de cet accroissement. Cependant, j'aimerais me livrer à quelques commentaires concernant la nature de nos échanges commerciaux.

On continue de croire à tort, dans certains milieux, que le commerce entre nos deux pays devrait demeurer ce qu'il est présentement, de façon générale: les matières premières allant dans un sens, les produits manufacturés dans l'autre. Mais, vous le comprendrez, tel genre de commerce ne saurait constituer la base de relations commerciales durables. On doit tenir compte du fait que nous sommes deux grandes nations industrielles, l'une regorgeant de richesses naturelles, l'autre en ayant un grand besoin.

Le Canada produit et exporte une grande variété de produits finis qui ont

fait sa réputation. Par exemple: nos réacteurs nucléaires à uranium naturel, notre équipement anti-pollution pour avions, nos automobiles et pièces d'automobiles, notre équipement océanographique et de télécommunication, nos calculateurs, pour ne nommer que certaines choses.

Ce matin, je me suis rendu visiter la société Fujitsu, mondialement connue. e Canada constitue un important marché pour leurs calculateurs très perfectionnés, mais le Canada vend également à cette société des calculateurs de toutes sortes, du dernier cri. Il s'agit là d'un exemple de relations commerciales réciproques du genre de celles que le Canada aimerait voir se développer. Nous vendons des produits très perfectionnés qui rivalisent avec ceux des autres pays industrialisés. Les chiffres à ce sujet sont très éloquents. Presque la moitié de nos exportations vers les États-Unis en 1972, d'une valeur totale de 13.5 milliards de dollars. ont consisté en produits entièrement transformés. Il en est de même pour 16 p. cent de nos exportations vers la CEE, ce qui représente en ce dernier cas une hausse de 35 p. cent par rapport à 1971.

En janvier 1972, mon prédécesseur l'honorable Jean-Luc Pepin, s'est rendu au Japon et a fait part des préoccupations canadiennes au sujet du faible pourcentage, 3 p. cent des biens manufacturés canadiens exportés vers votre pays à cette époque. Malheureusement, je ne peux pas dire que la situation s'est améliorée. En réalité, elle s'est détériorée, en dépit de nos efforts réciproques.

Au cours de l'an passé, les sociétés

ode de 73, 28 cants

e apperavaient stre, mestre

mestr 38,00 , M. il est dimin

e le sa il

la boli de avec e avec ex esto de vre.

ant le partis omobile de car autobile alantés

des ler ants a éfaut

cons notifie s en

restati veuve nt droi pérer un ivalent

eux chi liales e loi a munes

ra presi soit tte dat odique

1gmen